**Chapitre 3 – transgression et aventure**

Pile à ce moment-là, la pluie fait place à la neige. Des immenses grêlons commencent à tomber du ciel. Il y en a même un qui vient briser la fenêtre du bureau du directeur. Madame Bibine qui s’apprêtait à sortir du bureau avec nous, se met à hurler car un éclat de verre vient de se planter dans sa jambe.

Madame Bibine nous dit :

- Oh, non ! Je crois que quelqu’un a ouvert la porte de l’abri. Partez sans moi retrouver les autres, je crois que je ne peux plus marcher, je ne ferai que vous ralentir.

A ce moment-là, une idée de génie me traverse l’esprit :

- Mais non, Madame Bibine, nous ne partirons pas sans vous ! On pourrait vous asseoir sur une chaise de bureau et vous pousser jusqu’à la salle de gym, peut-être que Madame Roxy sera de retour !

Nous retournons à la salle de gym avec Madame Bibine. Quand nous y arrivons, tout le monde a disparu.

Madame Bibine soupire :

- Je crains que le pire soit arrivé, un· e élève a ouvert la porte de l’abri. Il nous faut y descendre et trouver une solution pour stopper tout cela.

Nous sortons de la salle. Les mêmes taches vertes que nous avons vu dans le bureau du directeur recouvrent désormais le carrelage du couloir et les marches de l’escalier qui va à la cave. Je m’arrête pour mieux observer cette glue, je crie :

- Aaaaaaaah !

- Qu’y a-t-il ? demande Faye

- Re-re-reregarde, réponds-je d’une voix tremblante.

- Ohlala, c’est affreux ! Il y a plein d’arêtes de poissons et des ossements de petits animaux dans cette horrible glue visqueuse, dit Antoine.

Je sens quelque chose me frôler le dos. Je me retourne mais je ne vois personne. Un frisson me parcourt l’échine. Madame Bibine se met à tousser. Elle tousse encore et encore et tout à coup, plus rien. On se regarde avec Faye et Antoine, nous hurlons !

La chaise sur laquelle Madame Bibine était assise, il y a deux secondes de cela, est maintenant recouverte d’une grosse flaque de glue verte et plus aucune trace d’elle. La seule chose qui reste est l’éclat de verre qui était planté dans sa jambe ainsi qu’une minuscule limace. Antoine fait remarquer qu’il y a de la glue sur le bout qui était enfoncée dans Madame Bibine. Serait-ce donc cela qui l’a fait disparaître ?

Malgré la disparition de l’enseignante, nous décidons de retrouver les autres à l’abri. Peut-être qu’iels en savent plus.

En entrant dans l’abri, pas de trace de nos camarades par contre, le sol est recouvert de petites limaces et d’escargots. Faye commence à compter les mollusques :

- 16, 17, 18 et 19 limaces et escargots !

- Oh la la, c’est pile le même nombre que d’enfants dans la classe sans nous compter ! s’étonne Antoine.

- Alors ça veut dire qu’iels se sont toustes transformé· es en mollusques ! déduis-je.

Les lits de l’abri sont englués de cette matière verte, la même qu’à laisser Madame Bibine en disparaissant.

- Ah ! C’est peut-être cette glue qui transforme les autres en limaces ! m’exclame-je.

Je ressens encore une fois quelque chose me frôler le dos, mais cette fois j’ai de la glue dans le dos ! Je hurle !

- Calme-toi ! Je vais t’enlever ça avec un papier et désaque-toi !

Je m’exécute et me sens soulagé, pfiou.

La nuit tombe, nous décidons de remonter en classe pour y dormir.

Arrivé· es en classe, nous avons juste eu le temps de voir une étoile filante à travers la fenêtre puis la lumière a commencé à s’allumer puis à s’éteindre, puis se rallumer, ainsi de suite, pendant toute la nuit.

Le lendemain matin, Madame Roxy et les autres ne sont toujours pas réapparu· es. Nous voulons sortir de la classe mais la porte est fermée à clef.

- J’ai une idée ! dit Antoine, On n’a qu’à sortir par la fenêtre !

- Bonne idée ! répond Faye, Allons-y !

Nous sommes dehors, il ne neige plus.

Je propose que nous allions chercher Madame Roxy. Heureusement la porte du collège est ouverte. Mais avant d’entrer dans le collège, il faudrait remettre l’église au milieu du village.

- Commençons par aller dans le collège, il nous faudra bloquer la porte à l’aide d’un caillou et ensuite nous essaierons de retrouver les autres, qu’en pensez-vous ?

Faye et Antoine sont d’accord avec mon idée. Nous commençons par aller voir la classe des 1-2H, mais personne. Madame Roxy est peut-être dans la classe des 3-4H.

Faye s’exclame :

- Mais non ! Pas à gauche, gros bobet, c’est à droite la classe des 3-4H !

De nouveau personne… Nous continuons notre expédition dans le collège.